

Gazoduc Maroc-Nigeria

Le projet franchit une nouvelle étape

C'est parti pour les études d'ingénierie de détail du gazoduc Maroc-Nigeria ! La société britannique Penspen, qui a finalisé en juillet dernier l'étude de faisabilité, a été retenue pour cette nouvelle mission par l'Onhym et son partenaire nigérian NNPC.

Le gigantesque projet de gazoduc Maroc-Nigeria franchit un pas décisif. Le britannique Penspen, qui a finalisé en juillet dernier l'étude de faisabilité, première phase de ce projet stratégique, vient d'entamer les études d'ingénierie de détail (FEED : Front End Engineering Design). Penspen, un fournisseur mondial de services d'ingénierie et de gestion de projets énergétiques, a été sélectionné pour cette mission par l'Office national des hydrocarbures et des mines (Onhym) et son partenaire la Compagnie de pétrole nationale nigériane (NNPC). Le contrat, signé entre les trois parties, porte plus précisément sur la réalisation de la Phase I des études FEED, selon un communiqué publié le 7 janvier par Penspen. Ce contrat fait suite à la signature en juin 2018 d'une déclaration conjointe entre le Maroc et le Nigeria pour la réalisation de la prochaine étape, soit le passage à la phase FEED de cet ambitieux projet. «Les travaux ont déjà commencé et sont exécutés depuis le bureau de Penspen à Abu Dhabi», annonce la société britannique.

La phase I du FEED consiste en un examen détaillé des résultats de l'étude de faisabilité, avec une évaluation approfondie de l'étude sur la demande et l'offre de gaz. S'y ajoutent la conception du système de pipeline et la réalisation d'une évaluation d'impact environnemental et social (EIES), dans le but d'optimiser le tracé du pipeline proposé et les aspects économiques du projet.

Penspen assistera également les parties nigériane et marocaine dans la commercialisation et la promotion du projet de gazoduc auprès des parties prenantes potentielles. Selon Penspen, les principaux résultats des études détaillées aideront le Maroc et le Nigeria à se préparer à la deuxième phase du processus FEED (FEED Phase II), qui devrait déboucher sur une décision d'investissement finale.



Les principaux résultats des études détaillées aideront le Maroc et le Nigeria à se préparer à FEED Phase II qui devrait déboucher sur une décision d'investissement finale.

Rappelons que le gazoduc mesurera approximativement 5.700 km, connectant les ressources gazières du Nigeria aux pays d'Afrique de l'Ouest et au Maroc. Sa construction s'effectuera en plusieurs phases dans le but de répondre aux besoins croissants des pays traversés, mais aussi de l'Europe au cours des 25 prochaines années.

Pour des raisons d'ordre économique, politique, juridique et sécuritaire, le choix s'est opéré sur une route combinée onshore-offshore. Son CAPEX (Capital expenditure : dépenses d'investissements) a déjà été défini.

«Suite à la réussite de l'étude de faisabilité réalisée par Penspen, nous considérons que c'est un grand privilège d'être sélectionnés par les deux clients pour la prochaine étape de la définition du projet, à savoir FEED Phase I... pour la réalisation de ce projet stratégique», souligne le top management de Penspen. ■

Les travaux du FEED phase I sont exécutés depuis le bureau de Penspen à Abu Dhabi.

Moncef Ben Hayoun